



Allocution de S.E Prof. Taieb BACCOUCHE Secrétaire Général de l'UMA
À
L'atelier de l'AIMF sous le thème "Villes et développement durable" de l'AIMF
Judi 2 Décembre 2021- Sousse

Mes Dames et Messieurs les Maires et les représentants/es de l'AIMF

Je voudrais vous remercier d'avoir développé et approfondi la tradition qui consiste à réunir les représentants/es des Mairies qui ont en partage la langue française, qu'elle soit première ou seconde, et dans tous les cas, une langue à la fois de communication, de culture et d'acculturation.

-Nous rencontrer, sont à la fois des moments de réflexions, de propositions et d'évaluations censées déboucher sur des pratiques que nous échangeons pour en faire de bonnes pratiques à suivre et qui se développent de mieux en mieux pour qu'elles soient partagées par tous les partenaires.

-La diversité des thèmes traités ces dernières années dans les séminaires relatifs aux municipalités et aux communes en général, témoigne du souci de faire le tour des préoccupations majeures, courantes ou conjoncturelles, ils versent par ailleurs dans le thème central de notre rencontre d'aujourd'hui à Sousse : "le développement durable des villes", ces thèmes ont touché notamment :

* L'urbanisme, la dynamique territoriale à la fois économique, sociale et respectueuse de l'environnement et de la santé.

* La solidarité des villes à l'échelle nationale et régionale s'exprimant par un réseautage, moins formel que réfléchi et planifié.

* La complémentarité du partenariat public-privé, impliquant les pouvoirs publics et les initiatives privées de la société civile.

* La création d'emplois pour les jeunes sans discrimination de genre.

Autant de thèmes traités à la faveur des crises et des pandémies, tel le Coronavirus (ou Covid19), dont les vagues ne cessent de se suivre, menaçantes, thèmes enrichis par le souci pressant de la digitalisation qui a prouvé son efficacité dans le nombre croissant de séminaires organisés par l'AIMF en particulier, relatifs aux municipalités et leur développement.

-Certes, rien ne vaut le contact direct en salles et les discussions bilatérales ou en groupes, autour d'un café ou d'un repas, mais la communication à distance par internet, n'est pas un simple palliatif

conjoncturel, elle est un moyen de plus en plus nécessaire, notamment en période de restrictions sanitaires et même budgétaires.

-Par ailleurs, je pense que les mairies sont appelées, avec le soutien politique et moral des pouvoirs publics, à étendre leur champ d'action, en coordination avec les départements ministériels concernés et les entreprises de tous genres pour veiller à la préservation de l'environnement, par un combat sans relâche de la corruption qui se cache derrière. Les constructions anarchiques, la détérioration des espaces verts, le rétrécissement du littoral, la pollution des richesses aquatiques et le transfert des déchets, même toxiques, comme c'est le cas entre l'Italie et la Tunisie, (le port de la ville de Sousse où nous sommes, en sait quelque chose).

-Une bonne gouvernance passe par une bonne prévoyance.

Ne dit-on pas "gouverner, c'est prévoir, et ne pas prévoir c'est courir à sa perte" (Emilie de Giardin 1852)
Ceci pourrait être illustré par la crise que connaît une grande ville comme Sfax.

-Les municipalités, qui sont plus proches de la société civile que des pouvoirs publics, sont appelées à s'ouvrir davantage sur les composantes de la société civile, parallèlement à la coordination avec les pouvoirs publics.

-Dans un esprit participatif, la constitution de comités sectoriels et de comités de femmes et de jeunes est largement souhaitable pour promouvoir l'égalité des genres, le dialogue générationnel, la cohésion sociale à tous les niveaux et le développement global et durable susceptibles de faciliter le passage vers le cyber ville, qualifiée d'intelligente, grâce à la technologie de l'information, qui aspire à améliorer la qualité des services urbaines sans pour autant augmenter leur coût.